

ARLON

# Un 2<sup>e</sup> EP intimiste pour Eamonn Tobin

L'Arlonais Eamonn Tobin vient de sortir son deuxième album, « *Tout ce qui nous lie* ». Il y propose cinq titres, où l'ado s'est transformé en homme.

● Interview: Bertrand NICOLAS

Eamonn Tobin, après « *La cage au folk* » en 2010, vous sortez votre deuxième album de cinq titres « *Tout ce qui nous lie* ». Vous le chantez vous-même dans l'un des titres, « *J'ai mis du temps, mais j'ai trouvé quelques notes pour nous raconter* ». Qu'est-ce qui explique les six années qui séparent ces deux EP ?

Mon premier EP fut une expérience très formatrice pour moi. Une fois sorti, j'ai mis un peu de temps pour digérer tout ce que j'avais appris. J'ai pas mal tâtonné pour trouver la suite du projet. Au moment de sa sortie, je travaillais déjà sur de nouvelles chansons. Mais ce n'est que trois ans après que j'ai vraiment trouvé le ton juste pour ce que je voulais exprimer artistiquement. Il aura fallu trois ans pour mettre tout ça au propre.

**Des textes et des guitares soignés, c'est ce qui frappe en premier à l'écoute de votre album. Parlez-nous de votre démarche artistique.**

Au moment de la sortie du premier EP, je faisais des études en communication. Cependant, après cette première expérience, je me suis rendu compte que cela n'était pas vraiment ce que je souhaitais



Eamonn Tobin a pris son temps pour sortir un deuxième album particulièrement bien soigné.

pour ma vie. J'ai donc arrêté mes études et me suis remis à faire de la musique à temps plein. Le premier EP m'a appris que je ne suis pas capable de faire plusieurs choses à la fois, du moins si je désire bien les faire. Je crois que lorsqu'on a finalement commencé à enregistrer les nouvelles chansons, j'étais tout simplement davantage prêt. Le processus de production a été fort différent aussi. Nous avons vraiment pris le temps de nous pencher sur chaque chanson. Il y a eu beaucoup d'échanges avec Arker, de sessions de travail entrecoupées de périodes de pauses pour prendre le temps de réécouter les idées, etc.

**Une nouvelle fois, vous avez collaboré avec Arker (Gérald Lambert), au niveau de la produc-**

**tion. Entre Arlonais d'origine, on se soutient plus facilement ? Parlez-nous de cette belle collaboration.**

J'ai connu Arker à Arlon, lorsque, adolescent, j'écoutais ses disques. Mais nous nous sommes rencontrés plus tard, à Bruxelles. Le premier EP a été une expérience forte pour tous le deux. Au-delà de la collaboration, une véritable amitié s'est nouée. Avant même que l'on ne soit sûr de travailler de nouveau ensemble, il continuait de garder un œil bienveillant sur ma musique. Lorsqu'est venu le moment de se lancer vraiment sur les nouvelles chansons, nous savions déjà comment travailler ensemble, ce qui m'a permis d'abuser de sa patience et de le faire bosser jusqu'à l'épuisement. Mais ça en valait la peine. Et je pense que c'est

## « Une maturité nouvelle »

Cela fait trois ans qu'Eamonn Tobin peaufine la sortie de son deuxième album. Pour ce projet, il a pu une nouvelle fois compter sur la patte, à la production, d'un autre Arlonais d'origine, Gérald Lambert, plus connu sous le pseudonyme d'Arker.

« Nous avons commencé ce projet, avec Eamonn, au rythme de quelques rendez-vous tous les six mois pour essayer des choses, se perdre un peu, recommencer autrement sans se mettre de pression. Il n'y avait pas de deadline. Juste l'envie de faire quelque chose de bien et qui reste dans un esprit organique, acoustique, avec plus de guitares que dans son premier EP », se souvient le producteur, qui n'a eu de cesse, au cours des derniers mois, de multiplier les collaborations en Flandre et à l'étranger (Bratislava, Londres, Paris, Amsterdam...).

L'an dernier, tout a commencé toutefois à s'accélérer entre les deux musiciens. « Eamonn était prêt à finir ce qu'on avait commencé et j'ai enregistré les guitares électriques dans son salon. Ensuite,



Arker produit des artistes partout en Europe.

J'ai rajouté les batteries, basses et claviers dans mon studio et on a appelé deux chanteuses en featuring. Le mastering a été réalisé, pour sa part, à Paris », développe Arker, qui se réjouit de la cohérence qui a guidé l'ensemble de ce projet. « Ce que j'aime le plus, c'est qu'on a réussi à garder un fil conducteur par rapport à *La Cage Au Folk* (le 1<sup>er</sup> EP d'Eamonn Tobin) mais avec une maturité nouvelle. Principalement dans la voix, insiste-t-il. Au final, on a obtenu quelque chose qui ne sonne pas variété française, mais plutôt anglo-saxonne, avec des ambiances particulières et un son original. » ■ B.N.

aussi son opinion.

**Des idées pour la suite ? Des dates à annoncer ?**

Je travaille en ce moment avec deux équipes très talentueuses. L'une s'occupe de la réalisation d'un clip dont la sortie est prévue pour ce mois d'octobre ; l'autre est composée de trois nouveaux musiciens avec qui nous comptons

bien envahir les scènes pour aller défendre ces nouvelles chansons. Au passage, je tiens à remettre un immense merci à Olivier, Chrystel, Nicolas et Maxime, qui travaillent sans relâche dans l'ombre pour le projet. Je ne peux pas tout révéler, mais avec tous les efforts investis, je pense que l'année 2017 sera pleine de belles surprises. ■